

Dans le cadre des conférences des "Amis de La Seyne ancienne et moderne" M. Maurice DELPLACE a brillamment évoqué Jean-Baptiste MASSILLON

LA présence de M. Maurice Delplace, membre de l'Académie du Var, directeur du Collège d'enseignement général et maire de la commune de La Garde, avait attiré, vendredi soir, un nombreux public dans la salle des Commissions de l'Hôtel de Ville. M. Maurice Delplace donnait, en effet, dans le cadre des activités des Amis de La Seyne Ancienne et Moderne, une conférence ayant trait à la vie et à l'œuvre d'un illustre prédicateur provençal, Jean-Baptiste Massillon.

C'était là un sujet digne d'intérêt et l'assistance sut s'y montrer

intéressée. Ouvrant la séance, M. Louis Baudoin s'adressa au conférencier et à l'assistance en ces termes :

« Vous êtes, M. Delplace, l'administrateur vigilant et éclairé d'une de nos charmantes communes du Var que vous voulez rendre toujours plus heureuse et plus prospère ; vous êtes aussi l'éducateur avisé, jaloux de sa tâche, qui tient à ce que la jeunesse du pays connaisse son histoire, le mérite des générations passées, la richesse du patrimoine ancestral. Mais, pour votre auditoire, se soir, vous serez plus particulièrement l'analyste délicat, l'homme de let-

tres sobre et précis, qui va nous parler, en connaissance de cause de cette grande figure que fut le Hyérois Jean-Baptiste Massillon, dont on a célébré l'an dernier le troisième centenaire. Vous allez également nous montrer toute la richesse d'esprit et de cœur de cette haute personnalité des XVII^e et XVIII^e siècles, l'une des plus pures illustrations de l'Eglise de France et de notre nation : Massillon, dont bien des idées rejoignent, à travers les siècles, celles de notre temps.

« Ici, il convient de m'arrêter et de ne pas prolonger l'attente de vos auditeurs, justement désireux de vous entendre.

« Je m'empresse donc de vous donner la parole. »

UN EXPOSE VIVANT ET PRECIS

M. Maurice Delplace est incontestablement un orateur de talent. Sa voix est nette, sûre. Les phrases qu'il emploie sont précises, ni trop sèches, ni trop longues, ni trop surchargées de mots fastidieux, ce qui, d'ailleurs, rend toujours une causerie monotone. Le verbe est, au contraire, discret et direct, souvent caractérisé par une « pointe » d'humour. On comprendra alors aisément après l'énoncé de ces qualités indispensables à un conférencier, que l'exposé fait par M. Maurice Delplace fut en tous points excellent et obtint, de ce fait, un succès mérité.

LA CARRIERE D'UN PREDICATEUR EXCEPTIONNEL

Jean-Baptiste Massillon est né le 24 juin 1663 dans la cité des palmiers, au numéro 7 de la rue Rabaton. Cette rue porte aujourd'hui son nom.

Il fait ses premières études au Collège des Oratoriens d'Hyères et dès son entrée dans cet établissement, il se fait remarquer par ses aptitudes. Dès lors, son enfance et adolescence achevées, Jean-Baptiste Massillon effectuera une très grande carrière, qui lui ouvrira les portes de l'Académie Française le 21 février 1719, et l'élèvera à la dignité d'évêque.

Admis à la Cour, cet éminent homme d'Eglise consacra sa vie à la défense des causes justes, grâce à ses dons d'écrivain d'élite, doublés d'un talent oratoire qui atteignait souvent le sublime.

Bienfaiteur de l'hôpital de Clermont, Jean-Baptiste Massillon fit donation à cet établissement d'une somme de 52.000 livres.

Il mourut en cette ville le 28 septembre 1742, à l'âge de 80 ans.

Telle fut la vie de l'un des plus grands hommes de notre Provence, et nous devons féliciter M. Maurice Delplace pour l'avoir évoquée avec beaucoup de vérité et de talent.

P. L.



Une partie de l'assistance au cours de la conférence. (Photo R. P., La Seyne)